

Le Soir

30.04.2013

Circulation: 91796

660bec

Page: 16-17

279

LE SOIR

Quand le coup de main se débusque au coin de la rue

- ▶ Comme un rempart contre l'individualisme forcené de notre époque, de plus en plus d'initiatives surgissent pour retisser du lien social.
- ▶ Repair Cafés, Frites en suspens et autres projets tendent à rapprocher les gens.
- ▶ Et si l'on refaisait confiance à ses voisins ?

There is no such thing as society», clamait Thatcher. Il n'y aurait, d'après la défunte ancienne Première ministre britannique, que des individus

isolés. Une sorte de jungle où prime le chacun pour soi. Un sentiment quelque peu désespérant que partagent de moins en moins de jeunes - ou moins jeunes - qui sont effarés par le délitement du lien social dans une société mue par le profit à tout prix. Est-ce dû à la crise économique qui use l'Europe et l'invite à se chercher d'autres modèles sociaux ?

Quoi qu'il en soit, de plus en plus d'initiatives surgissent pour tenter de retisser du lien et tendre la main à son

Derrière ces projets solidaires, loin du solitaire, il y a autant de personnes convaincues que le bonheur est au coin de la rue

voisin. Pas une semaine ne passe sans l'ouverture d'un nouveau Service

d'échange local (SEL) pour troquer un cours d'informatique contre le déménagement d'une grosse armoire. Sans l'inauguration d'un *Café Poussette* où les parents de bébés peuvent se retrouver pour manger, partager, papoter, sans esquisser les regards agacés de jeunes branchés célibataires.

Les conviviaux apéros du parc Josaphat à Schaerbeek par-ci pour se réapproprier un espace vert de quartier, l'ouverture de la Tricoterie à Saint-Gilles par-là, espace culturel dédié à la « fabrique de liens », avec moult activités « citoyennes ».

Derrière ces projets solidaires, loin du solitaire, il y a autant de personnes convaincues que le bonheur est au coin de la rue. Repair Café ou Frite suspendue : voici deux exemples concrets. ■

CATHERINE MAKEREEL

